



COMPTE RENDU
MISSION HAÏTI / JACMEL
DU 29 MAI AU 4 JUIN 2010



- **FEDERATION DE LA HAUTE-VIENNE
ET CONSEIL DE LA REGION LIMOUSIN
DU SECOURS POPULAIRE FRANÇAIS**
- **ACEM HAÏTI 87**

La mission en Haïti organisée par le Secours Populaire Français du Limousin et ACEM Haïti 87, et financée par le Secours Populaire Français du Limousin, avait principalement pour but le suivi des projets mis en place sur la région de la ville de Jacmel, notamment la finition de l'école des Orangers et de la cantine scolaire. Au programme se trouvait aussi l'étude de la faisabilité d'un projet agricole avec une association de paysans haïtiens, le Groupement Paysan Conséquent des Orangers. De manière plus générale, ce déplacement en Haïti nous permettrait d'évaluer les besoins de la population et l'état de la situation près de 5 mois après le séisme dévastateur du 12 janvier 2010.

L'équipe était composée du responsable du Secours Populaire du Limousin, Thierry MAZABRAUD, du Président de l'association ACEM Haïti 87, Lyn FRANÇOIS et de deux membres du Secours Populaire Français déjà présents sur la mission organisée du 4 au 14 février 2010, André HANRY et Mathieu CRESPEAU. L'équipe était accompagnée de l'expert comptable bénévole de l'association ACEM Haïti 87 en la personne de Brigitte VERGER.

RAPPORT JOURNALIER

Samedi 29 mai

Après notre départ de Paris à 12h, nous arrivons à l'aéroport de Port-au-Prince à 17h heure locale après une escale à Pointe-à-Pitre en Guadeloupe. Nous serons hébergés le soir tout près de Pétionville (banlieue de Port-au-Prince), chez un membre de la famille de Lyn FRANÇOIS.

Dimanche 30 mai

Nous sommes partis tôt le matin pour rejoindre la ville de Jacmel (à environ 80 km de la capitale) en profitant pour effectuer un circuit dans plusieurs quartiers de la ville de Port-au-Prince, l'opportunité pour notre équipe de se rendre compte de l'ampleur du désastre causé par le séisme et de l'extrême misère dans laquelle vivent une très grande majorité des port-au-princiens.

Après notre arrivée à 12h à Jacmel et notre **accueil à l'école des Orangers**, nous sommes allés rencontrer le **Groupement Paysan Conséquent des Orangers (GPKZ)** au Village des Orangers. A noter lors de cette réunion la présence de nombreux paysans du groupement pour

une réunion assez cérémonieuse qui nous permit d'obtenir quelques informations importantes sur le groupement et d'écouter directement les gens du village, leurs besoins et préoccupations. Trois projets furent retenus sur le principe :

- un moulin à maïs
- un poulailler
- un magasin communautaire

En fin de journée, nous avons pu visiter le **chantier de l'école** avec le Directeur M. BELIZAIRE, pour nous rendre compte que la cantine scolaire était déjà assez avancée, puisque les fondations étaient presque terminées. En ce qui concerne l'école, les électriciens et plombiers étaient à l'œuvre mais les travaux de peinture et de carrelage n'étaient pas encore démarrés. Par contre, c'est avec plaisir que nous avons constaté que la clôture de l'école était terminée et installée, ceci est donc rassurant en terme de sécurité pour la finition des travaux, la protection du matériel et l'accueil des enfants.

De plus, le bâtiment destiné à accueillir les bureaux et la bibliothèque est d'ores et déjà terminé.

Lundi 31 mai

Nous avons visité l'**actuelle école des Orangers**, celle où les enfants vont en attendant la finition de la nouvelle école. En ce lundi, les classes étaient pleines et nous avons donc pu constater que la situation était précaire pour les élèves puisque ils ne disposent d'aucun local pour leurs classes, ils doivent se contenter de tôles et de bâches. De plus, nous avons pu prendre connaissance d'un problème majeur à l'école, en effet, la présence des toilettes au beau milieu des salles de classe pose un problème d'hygiène évident, d'autant plus qu'en l'absence de local pour la cantine, il est difficilement acceptable de donner des repas à des enfants aux côtés des sanitaires. Ceci pose donc un réel problème hygiénique mais aussi alimentaire à l'école des Orangers.

Nous avons pu effectuer une **distribution de jouets** à ces 250 enfants sous la forme d'un stand avec libre choix. Nous avons amené poupées, petites voitures pour chaque enfant mais aussi 12 ballons de football et des feutres que nous avons laissés à l'école. La distribution s'est très bien passée et les enseignants nous ont confié plus tard que les enfants étaient ravis d'avoir reçu des jouets et de l'attention.

A la fin de la distribution, nous avons brièvement fait connaissance avec les **enseignants** et avons aussi pu leur offrir quelques cadeaux, tels que stylos, casquettes et tee-shirts de la Région Limousin, coffrets de stylos à l'effigie du Secours Populaire Français et un dictionnaire de poche chacun.

Lundi après-midi a été organisée une **nouvelle rencontre avec les représentants du GPKZ**, afin de travailler plus concrètement sur les projets de moulin à maïs, poulailler et magasin communautaire. Lors de cette réunion, la décision fut prise de se concentrer sur le montage de l'un de ces trois projets, en l'occurrence, le moulin à maïs, qui semblait être une priorité pour le groupement et qui paraissait aussi être le plus réalisable des trois projets. Les représentants avaient amené les devis pour ces trois projets. A noter que le GPKZ était accompagné du casec (représentant du maire pour une zone géographique donnée) de la zone des Orangers ainsi que du représentant de la mairie de Strasbourg en poste à la mairie de Jacmel depuis plusieurs années, Landry MICHAUD.

Plus tard ce jour même, nous avons fait le **point sur l'avancée des travaux de l'école** lors d'une rencontre avec les plombiers et électriciens du chantier. Ceux-ci ont confirmé que leurs interventions seraient terminées sous quinzaine.

La fin de notre deuxième jour sur Jacmel fut ponctuée par un déplacement aux Cayes-Jacmel, où nous avons pu rencontrer un **médecin haïtien**, Erol René Pierre, responsable d'un dispensaire de soins sur cette zone et qui travaille avec acharnement pour répondre aux besoins sanitaires et médicaux de ses compatriotes. Nous lui avons donné partie des médicaments amenés par notre équipe pour alimenter la pharmacie de son dispensaire.

Ensuite, nous avons rencontré les **deux artisans ébénistes** retenus pour la confection des chaises de la nouvelle école. Ceux-ci nous ont confirmé que la livraison se ferait en fin d'été 2010, conformément aux engagements pris auprès d'ACEM Haïti.

Mardi 1 juin

Nous avons tout d'abord commencé la journée par une réunion avec le directeur de l'école M. BELIZAIRE avec qui nous avons pu faire le **point sur le programme des travaux** et sur les conditions d'intervention d'ACEM et du Secours Populaire Français. Ainsi, nous avons rappelé qu'ACEM Haïti était seul maître d'ouvrage des travaux, et seul pont financier entre la France et Haïti concernant ces projets.

Plus tard dans la matinée, le **représentant de la mairie de Strasbourg**, Landry MICHAUD, qui, en poste à la coopération décentralisée à Strasbourg, gère désormais des projets à la mairie de Jacmel, dans les domaines de gestion des déchets et des marchés. Cette rencontre nous a permis de nous éclairer sur la situation sur la région et de nous rendre compte de la difficulté des montages de projets portés par les autorités.

Par ailleurs, nous avons fait l'**acquisition d'objets d'art haïtien**, notamment des bijoux, en solidarité avec les artistes jacméliens, et dans le cadre d'un commerce équitable établi entre Jacmel et la France. Les achats se sont effectués auprès de 4 artistes jacméliens, qui ont par ailleurs été retenus pour de futures commandes effectuées directement depuis la France. La vente de ces objets artisanaux permettra, outre la sensibilisation à la cause des haïtiens, de rassembler des fonds qui seront directement affectés à la solidarité avec Haïti que le Secours Populaire du Limousin et ACEM Haïti 87 entretiennent depuis de nombreuses années.

Nous avons enfin pris un peu de temps pour circuler dans le **centre ville de Jacmel** (notamment le sud de la ville), pour constater les dégâts considérables causés par le tremblement de terre et l'effondrement de nombreuses habitations faisant partie du patrimoine culturel de la ville. De plus, le manque d'engins de déblaiement apparaît comme un problème crucial dans la reconstruction de la ville.

Mercredi 2 juin

La **pose symbolique de la première pierre de la cantine** fut effectuée en présence des ouvriers, du directeur de l'école des Orangers, du Secrétaire Général du Secours Populaire Français de la Haute-Vienne, du Président d'ACEM Haïti 87 et d'un responsable de l'entreprise de bâtiment.

Après avoir assisté à la levée des drapeaux à l'école et aux chants des enfants avant leur rentrée en classe, nous sommes allés au **Programme Alimentaire Mondial** pour y rencontrer le responsable de l'approvisionnement des cantines dans la zone de Jacmel, Hazem ELZEIN, avec qui nous avons étudié la possibilité d'attributions de denrées par le PAM à la cantine de l'école des Orangers. Cela semble tout à fait possible étant donné que l'école remplit tous les critères de sélection exigés :

- critères environnementaux (pas d'usage de charbon de bois)
- présence de toilettes
- présence d'un local sécurisé pour stocker la nourriture
- présence d'un local pour préparer les repas
- prise en charge des condiments par l'école

De plus, Hazem ELZEIN nous a précisé que le PAM pouvait prendre en charge le salaire de 3 cantinières (sous la forme de dons en denrées) et la création d'un jardin potager pour l'école, ce qui est envisageable. Le dossier doit être déposé par ACEM Haïti en septembre 2010.

Ensuite, nous avons visité le **troisième artisan ébéniste**, retenu pour la fabrication des tables et étagères, qui nous a assuré que la livraison serait effectuée comme convenu fin août au plus tard.

Enfin, nous avons pu rencontrer les **représentants de la Coordination Régionale des Organisations du Sud-Est (CROSE)** à Jacmel. Nous avons pu constater que leur engagement se situait surtout en faveur des populations marginalisées en Haïti telles que les paysans, les jeunes ou encore les femmes, que leur aide se dirigeait vers des fédérations d'associations par zones géographiques. En outre, la CROSE mène des projets en relation avec des associations et avec l'aide technique et financière de nombreuses ONG internationales. Il s'agit là d'un interlocuteur crédible, bien implanté, favorisant l'engagement des haïtiens dans la vie associative.

Jeudi 3 juin

Nous avons rejoint la capitale dans la matinée avant de rencontrer le **Ministre de la Jeunesse, des Sports et de l'Action Civique**, M.Evans LESCOUFLAIR, et de visiter le centre de formation professionnelle sportive dont il est le fondateur. Cette rencontre nous a aussi permis de faire le point sur la situation des sinistrés haïtiens mais aussi d'échanger sur la possibilité de **l'envoi d'un container** dans un but humanitaire en Haïti prochainement, ce qui semble faisable à tous points de vue. Il nous propose que cela se fasse en partenariat avec sa fondation (Centre d'Appui à la Jeunesse), et se propose de faciliter nos démarches officielles et douanières.

CONCLUSION ET PERSPECTIVES

En conclusion, la mission nous a permis de faire le point sur les projets concernant la finition de l'école des Orangers, projet cofinancé avec l'aide du Conseil Régional du Limousin et du Secours Populaire Français National et la construction de la cantine scolaire, projet cofinancé avec l'aide du Secours Populaire Français National. Ces projets avancent et, même s'il reste toujours des travaux à réaliser pour terminer les constructions, on est en mesure de prévoir l'ouverture de l'école des Orangers dans les 6 mois à venir. La rencontre avec les 3 artisans ébénistes a été rassurante puisqu'elle nous permet d'attendre la livraison du mobilier de l'école et de la bibliothèque pour septembre au plus tard.

Cependant, un problème se pose au niveau de l'aménagement de la cour d'école, étant donné que son sol fait de terre et d'herbe souffre grandement lors de pluies fréquentes (ce qui était le cas lors de la mission et sera le cas tout cet été), il est indispensable de la transformer et de l'aménager afin de pouvoir accueillir les enfants dans des conditions décentes et d'éviter que les sols des classes ne soient sales en permanence. Ceci représente un coût substantiel, plus élevé qu'à prime abord, ce qui pose un problème pour la finition des travaux. Un chiffrage a été demandé pour la cour.

Par ailleurs, il y a lieu de prendre en compte la complexité de la situation du pays suite au séisme (coupures d'électricité fréquentes, rareté des artisans à Jacmel, coût des matériaux en hausse presque constante, ce qui peut parfois fausser les devis, problèmes de transport entre Port-au-Prince et Jacmel).

L'autre aspect important de la mission portait sur l'étude d'un projet agricole en partenariat avec le GPKZ, et de ce point de vue, nous avons pu obtenir devis et informations sur le projet de construction d'un moulin à maïs communautaire au Village des Orangers. Même s'il reste quelques modalités et détails à clarifier pour le lancement de ce projet, nous avons pu préparer une base de travail pour une future collaboration avec le GPKZ.

Enfin, ces quelques jours passés en Haïti nous ont permis de nous rappeler, si besoin était, que la situation est toujours extrêmement difficile pour les haïtiens, étant donné les dégâts très importants provoqués par le séisme. Des milliers de personnes vivent toujours sous tentes, et la saison des pluies cause ses premiers ravages sur l'île. Cela souligne l'importance d'agir rapidement et efficacement en faveur des haïtiens.

REMERCIEMENTS

Nous remercions tout d'abord toutes les personnes qui ont participé à cette mission, ceux qui ont contribué à sa réussite comme M. le Directeur de l'école des Orangers M. BELIZAIRE par son accueil, sa sympathie, et par l'importance de son travail, Gérard FRANÇOIS qui nous a été indispensable tout au long du séjour. Nous tenions aussi à saluer l'ensemble du GPKZ, et notamment son coordinateur ALAIN MOÏSE, pour leur chaleureux accueil au Village des Orangers. Enfin, un grand merci à toutes les personnes qui supportent les actions du Secours Populaire Français en Haïti, par leurs dons ou leurs initiatives, notamment la Région Limousin.

Pour l'équipe
Mathieu CRESPEAU